

« Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40)

Chers frères et soeurs,

L'avertissement grave et précis que nous venons d'entendre de la part de saint Jacques, nous lance à chaque fois un nouveau défi: « Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, alors qu'il n'agit pas, à quoi cela sert-il ?... Supposons que l'un de nos frères ou l'une de nos sœurs n'aient pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Rentrez tranquillement chez vous ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » et si vous ne leur donnez pas ce que réclame leur corps, à quoi cela sert-il ? » (Jc 2,14-16).

Jésus nous interpelle de la même façon dans sa parabole du jugement dernier, que nous connaissons tous (Mt 25,31-46). Le Fils de l'homme viendra dans sa gloire et toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les hommes les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des chèvres. Aux uns, il dira : « Venez, les bénis de mon Père... » et aux autres : « Allez-vous-en loin de moi, maudits... ».

Tous demandent en quoi consiste ce jugement. Les bénis aussi bien que les maudits sont surpris par la réponse. Le seul critère de jugement est notre attitude envers les affamés et les assoiffés, envers les étrangers et les sans-abri, envers les personnes nues, malades et prisonnières. Jésus s'identifie au plus petit de ses frères. Il se laisse trouver dans les faibles et les perdus, dans les affamés et les démunis.

### **La diaconie comme tâche de l'Eglise**

La diaconie, qui est amour solidaire, appartient au cœur de l'Évangile. Le pape Benoît XVI nous l'a rappelé avec force dans son encyclique très remarquable « Dieu est Amour ». Afin que notre foi ne sonne pas creux et qu'elle ne soit pas qu'un témoignage exprimé du bout des lèvres, elle doit être concrétisée par des œuvres **de cha-**

**rité.** C'est bien pourquoi la première chose que l'on disait des jeunes communautés chrétiennes, était leur sens du partage voire leur exemple d'une **mise en commun des** biens. De même, les premiers ministres de l'Eglise établis par les Apôtres seront les diacres, préposés à la distribution équitable des dons provenant de la charité des fidèles. Aujourd'hui, le commandement d'une charité concrète et juste n'a pas moins d'importance qu'aux premiers temps du christianisme. Toutefois, il doit acquérir une dimension nouvelle, universelle.

Le Pape Jean-Paul II aimait dire et répéter : « l'homme est le chemin de l'Eglise ». L'Eglise est fidèle à elle-même si elle se préoccupe des hommes, de tous et de chacun. En devenant homme, Jésus s'est en quelque sorte uni à tous les hommes et à chacun personnellement (GS 22), comme Jean-Paul II l'a souligné maintes fois. Le Oui de Dieu pour nous et notre Oui à Dieu, impliquent un devoir de solidarité active avec les pauvres et les nécessiteux. Notre crédibilité de chrétien et de chrétienne dépend largement du sérieux et de la cohérence avec lesquels nous remplissons ce mandat.

### **Une solidarité globale**

Nous, évêques, sommes reconnaissants pour les nombreuses œuvres sociales engagées à tous les niveaux de la vie ecclésiale dans notre pays. Elles sont nées d'une attention concrète envers la personne qui a besoin de notre aide. Nous remercions les communautés religieuses, associations et autres services sociaux pour leur engagement caritatif. Nous rendons grâce tout spécialement pour l'engagement diacanal d'innombrables bénévoles qui, surtout dans nos paroisses, savent découvrir les nécessités de leur entourage immédiat. Tout cela est irremplaçable et contribue à rendre crédible notre vie catholique. Plus cet engagement est gratuit, plus il est évident qu'il tire sa force de vie des racines de notre foi.

Toutefois, la charité chrétienne ne doit pas s'arrêter aux frontières de notre pays. En tant que chrétiens, nous devons nous engager pour une solidarité globale qui ne connaisse pas de frontières – ni géographiques, ni culturelles, ni religieuses. Ces dernières décennies, cette solidarité à l'échelle mondiale est devenue plus urgente que jamais. Aujourd'hui, bien mieux que les générations précédentes, nous sommes effectivement tout de suite informés des détresses des hommes sur toute l'étendue de la terre. Depuis des dizaines d'années, le « Tiers-monde » comprend les deux

tiers environ des membres de l'Eglise catholique. Cela exige de nous une attention accrue et un engagement conséquent face aux expériences, aux souffrances et aux aspirations à la liberté de tous les hommes dans tous les pays, quelle que soit leur religion. Comment réaliser cette solidarité sans frontières, comment l'exprimer ?

### **La mission des œuvres d'entraide chrétiennes**

La charité chrétienne sans frontières s'exprime dans notre pays par de très nombreuses œuvres caritatives. Nous en sommes profondément reconnaissants. Les initiatives privées, aussi nombreuses ou fructueuses qu'elles soient, ne peuvent suffire à la tâche. Il faut en plus une coordination, une synergie des forces présentes qui permette de plus grands engagements. C'est la mission assumée, entre autres, par les grandes œuvres d'entraide des Catholiques suisses, telles que la Mission Intérieure, Caritas, l'Action de Carême et Missio.

La **Mission Intérieure**, qui reçoit chaque année la quête du Jeûne fédéral (Fête fédérale d'Action de grâce), est une œuvre de solidarité entre paroisses. Des paroisses plus pauvres, comme celles qui se trouvent en montagne, ne peuvent assumer à elles seules les frais inhérents à l'entretien de leurs églises souvent très précieuses d'un point de vue artistique ; elles n'arrivent même pas à rétribuer convenablement leurs agents pastoraux. C'est là qu'intervient la Mission Intérieure.

**Caritas**, avec ses services régionaux, est sans doute l'œuvre d'entraide ecclésiale la plus connue. Outre ses interventions bien connues en cas de catastrophe, elle s'occupe surtout des nouveaux pauvres dans notre pays. A maints endroits, elle se voit confier également le souci des réfugiés et des requérants d'asile. Dans les pays en voie de développement, Caritas offre son aide au développement durable.

L'**Action de Carême** nous rappelle que le jeûne chrétien ne va pas sans le partage avec plus pauvre que soi. En collaboration avec d'autres œuvres d'entraide chrétiennes, l'Action de Carême soutient des projets d'aide au développement dans les pays du sud. Une autre partie des fonds récoltés est destinée à des projets ecclésiaux et missionnaires dans des pays en voie de développement. De plus, l'Action de Carême contribue au financement d'importantes œuvres pastorales dont profitent les fidèles de tous les diocèses suisses.

**Missio** est l'œuvre d'entraide des Catholiques suisses pour les tâches missionnaires de l'Eglise universelle. Les diocèses du monde entier font annuellement une collecte en faveur de la mission et de l'évangélisation. La distribution de cet argent profite avant tout aux jeunes Eglises dans les pays du Sud. Ces Eglises comptent des fidèles qui sont en majorité dépourvus de moyens financiers, mais elles sont riches en vocations ecclésiales. Elles n'arrivent donc pas à assumer les frais de formation et la permanence de leurs agents pastoraux. C'est là **surtout** qu'intervient Missio.

### **Fête fédérale d'action de grâce, de pénitence et de prière**

En cette Journée du Jeûne fédéral, nous remercions Dieu pour tout le bien dont il nous a comblés dans notre pays, et nous prions pour que son avenir et celui de tous ses habitants soit heureux. Dans un esprit enclin à la pénitence et à la conversion, nous pensons aussi à tout ce qui pourrait et devrait aller encore mieux dans notre pays et, grâce à l'engagement de notre pays, également dans le monde entier.

La Confédération **suisse** est portée par la solidarité qui existe entre ses citoyens et citoyennes et celle qui réunit les différentes régions du pays. Le préambule de notre Constitution fédérale énonce de manière quasi prophétique « que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres ». Voilà une tâche fondamentale pour notre pays et pour notre politique. Nous chrétiennes et chrétiens, sommes ainsi doublement interpellés : en tant que croyants et en tant que citoyens. Notre Oui à Dieu doit se réaliser dans notre comportement quotidien mais aussi dans des décisions politiques qui, **avec amour, font justice** aux plus faibles et aux plus nécessiteux, qui se montrent solidaires avec les plus pauvres.

Comme nous l'avons déjà fait il y a quelques années dans le « Message des Eglises », nous, évêques, appelons tous les fidèles à « s'engager, par leur parole et par leur action, pour la dignité de l'homme, en politique et dans le combat pour la justice ». En soutenant nos œuvres d'entraide catholiques, vous confirmez cet engagement. Nous vous remercions pour cela. Nous nous engageons ensemble avec vous pour un monde plus juste et accompagnons de notre bénédiction vos efforts pour plus de solidarité.

*Vos évêques suisses*